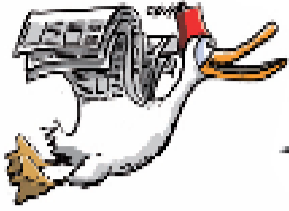


le Canard Libéré



Journal satirique marocain paraissant le vendredi

Dix-huitième année N°760 vendredi 9 février 2024 - 8 DH -

Directeur de la publication Abdellah Chankou

Casablanca rompt
avec le laxisme et
l'anarchie

Un homme de terrain dans la ville



Mohamed Mhidia, wali de Casablanca-Settat.

P8

Sahara marocain

L'intrigant Staffan de Mistura



Staffan de Mistura avec la cheffe de la diplomatie sud-africaine à Pretoria.

P3

Après l'annonce d'un vaste plan social par la maison-mère

Déprime à la Société générale Maroc

La filiale marocaine de la banque française a déjà démarré en douce des opérations de fermetures d'agences, d'allègements de format et de regroupement des points de vente.

P7

Un résistant d'exception s'en va...



Mohamed Bensaïd Aït Idder.

P7

L'entretien -à peine- fictif de la semaine

Walid Regragui

Ras l'avocat
a pris la
grosse tête



P11

Confus
DE CANARD

Les non-dits
de l'identité
genre...

P2

Karimine et Badraoui devant la justice

Dans l'antichambre de Oukacha...



Aziz Badraoui et M'Hamed Karimine.

P7

LA MÉTÉO PRÉVOIT LE RETOUR DE LA PLUIE

C'EST BON POUR
ÉTANCHER LA GRANDE
SOIF DES NAPPES
PHRÉATIQUES...

NON, C'EST UNE EXCELLENTE
NOUVELLE POUR LE BUSINESS
D'EXPORT DE TOMATES...
ÇA S'ARROSE !



ZAG



Confus de **CANARD**



Abdellah Chankou
Directeur de la publication

Les non-dits de l'identité genre...

« Être Français en 2024, c'est dans un pays qui, il y a dix ans seulement, se déchirait encore sur le mariage pour tous, pouvoir être Premier ministre en assumant ouvertement son homosexualité », a déclaré sans rougir le jeune et sémillant Premier ministre français de 34 ans Gabriel Attal en fin de son discours de politique générale devant l'Assemblée nationale.

« De tout cela, je vois la preuve que notre pays bouge », a-t-il ajouté. Mais cela dépend dans quel sens, diront ceux qui ont été choqués par cette séquence intervenue dans un grand moment de la politique française et diffusée à grande échelle sur les réseaux sociaux avec des commentaires que la loi française jugerait volontiers homophobes. Autres temps, autres mœurs !

Ce qui est clair comme faire la différence entre une fille et un garçon c'est que l'Occident qui s'est affranchi des lois naturelles de genre et bien d'autres valeurs (sa complicité flagrante avec le génocide sioniste en cours à Gaza en est la preuve éclatante) ne partage plus grand-chose avec le reste du monde. Sauf peut-être le fait qu'on vit sur la même planète, menacée au demeurant de toutes parts autant par les ravages du changement climatique que par les destructions de la guerre , deux fléaux majeurs dont son chef de file américain notamment est le principal responsable.

Après avoir propagé aux quatre coins du globe son mode de vie permissif par son influence culturelle, technologique et politique, l'Occident cherche au nom de considérations qui lui sont propres à imposer aux autres cultures sa vision de la sexualité basée sur l'identité du genre , quitte à faire tomber une digue morale fondamentale: la cellule familiale traditionnelle, telle qu'elle s'est développée depuis les origines, autour des liens sacrés du mariage entre un homme et une femme. Ce qui a permis la procréation et la reproduction de l'espèce humaine sur des bases naturelles. C'est cette vision juste de la vie humaine que l'Occident est en train de détricoter jusque dans les manuels scolaires où l'idéologie du genre a fait irruption de manière plus ou moins explicite, au grand dam des parents qui ont dénoncé dans nombre de pays comme le Canada une volonté de pervertir l'éducation de leurs enfants. Or, la démarche des promoteurs du genre n'est pas aussi juste que ses défenseurs le disent et cache au contraire bien des arrière-pensées et de non-dits. Ils cherchent à imposer

le concept destructeur de l'indifférenciation des sexes et des sexualités en mettant dans la tête des petits comme des grands que les différences hommes-femmes et l'hétérosexualité ne relèvent que d'une invention sociale sans aucun rapport avec le corps sexué et donc susceptibles d'être déconstruites. Deux principaux moyens d'atteindre cet objectif sont mobilisés. Le premier est sous couvert d'égalité homme-femme, via la recherche de la parité entre les deux sexes en déconstruisant les différences homme-femme au sein même de la famille et par extension à diverses strates de la société. Le second est déployé sous couvert de lutte contre les diverses formes de discriminations pour promouvoir et encourager l'homosexualité. Le Vatican n'a-t-il pas fini, sous la pression certainement du lobby puissant du genre, par donner un coup de canif dans l'institution sacrée du mariage en donnant officiellement sa bénédiction en décembre 2023 aux couples

Au Maroc, les pouvoirs publics et la société civile qui ne jurent que par l'approche genre, importée de l'Occident, doivent se méfier de cette doctrine dont les objectifs inavoués vont bien au-delà de la promotion de l'égalité entre l'homme et la femme.

de même sexe ? Une décision contre-nature qui a choqué dans le continent africain (7 pays sur 54 dont l'Afrique du sud ont décriminalisé l'homosexualité) où les évêques catholiques, refusant de se plier à une décision qualifiée d'acte qui va à l'encontre de « l'ethos culturel des communautés africaines ». A l'ONU aussi, une bataille à fleurets mouchetés est engagée depuis quelque temps dans les coulisses autour des « droits des personnes LGBTQ+ » (lesbiennes, gais, bisexuels, trans, queer et autres) que leurs partisans œuvrent sans relâche pour inclure dans la défense plus large des droits de l'homme. La résistance des pays musulmans et africains- mais pour combien de temps encore?- à la volonté des adeptes de la diversité de genre, d'imposer les références à l'orientation sexuelle dans les programmes

et les rapports de l'ONU et de ses différents organismes, est révélatrice d'un profond antagonisme sur ce registre moral. Pour être dans les bonnes grâces de cet Occident où l'homosexualité relève de plus en plus d'un choix politique et culturel et où les signes de la féminisation de la société sont en hausse, il faut être gay friendly. Autrement, vous passez pour un pays homophobe, intolérant envers la communauté LGBTQ.

Miné par une crise morale profonde à l'origine de ses principaux problèmes, l'Occident renvoie de plus en plus l'image d'un monde dépravé, impérialiste et individualiste, aux antipodes des valeurs humaines les plus partagées. Sur ce registre en particulier, il incarne un parfait contre-modèle.

Au Maroc, les pouvoirs publics et la société civile qui ne jurent que par l'approche genre, importée de l'Occident, doivent se méfier de cette doctrine dont les objectifs inavoués vont bien au-delà de la promotion de l'égalité entre l'homme et la femme. C'est une idéologie porteuse en son sein de germes destructeurs, développée dans les habits séduisants de la parité. Il serait instructif, voire salutaire de savoir dans quelle mesure cette transposition de l'approche genre à l'occidentale dans la réalité marocaine n'a pas engendré des effets pervers. Qu'est ce qui explique par exemple l'explosion des divorces au cours des dernières années, passant de 7000 cas en 2004, année de l'entrée en vigueur de la nouvelle Moudawana, à plus de 100.000 cas en 2021 ? Manifestement, quelque chose ne tourne pas rond dans les nouvelles dispositions de cette version du code de la famille, actuellement en cours d'amendement. La conception que les époux se font de l'institution du mariage, à l'aune de la revendication de l'égalité en tout au nom de l'approche genre, est-elle en cause? Une chose est sûre: une menace sérieuse pèse sur la cellule familiale et partant sur la société toute entière du fait de cette hausse considérable des divorces dont les pouvoirs publics n'arrivent pas à identifier les raisons objectives. Par ailleurs, certains milieux féministes, très imprégnés des "valeurs" occidentales, ne désespèrent pas de voir remis en cause les préceptes coraniques sur le partage de l'héritage. Face à ces dérives sociales, le Royaume est appelé plus que jamais à protéger jalousement ce qui fait la force de son identité, fondée sur un corpus de valeurs fortes puisé dans la sève de son rite malékite. ▀



Côté **BASSE-COUR**



Sahara marocain

L'intrigant Staffan de Mistura



Staffan de Mistura avec la cheffe de la diplomatie sud-africaine à Pretoria.

AHMED ZOUBAÏR

Mais qu'est-ce que Staffan de Mistura est allé faire en Afrique du Sud ? La question n'a cessé de tarauder les esprits et d'agiter les milieux diplomatico-médiatiques au Maroc qui tentent de percer le mystère de son déplacement fin janvier à Pretoria où elle a rencontré la cheffe de la diplomatie Naledi Pandor. A priori, l'envoyé personnel du secrétaire général de l'ONU pour le Sahara n'avait pas à répondre à l'invitation du gouvernement sud-africain vu que l'Afrique du Sud n'est pas un protagoniste du dossier du Sahara marocain et qu'aucun document de l'ONU n'en fait une partie prenante. Le mystère n'est que plus épais lorsque l'on sait aussi que l'Afrique du Sud n'est ni membre du Conseil de sécurité ni présidente de l'Union africaine. Et que son unique lien avec la question du Sahara marocain se rapporte à son hostilité assumée à l'égard de l'intégrité territoriale du Royaume et sa persistance à s'aligner sur les thèses du Polisario et de son sponsor algérien. Ce qui n'en fait nullement un interlocuteur ni légitime ni crédible. Alors à quoi rime le geste intrigant du diplomate italo-suédois ? L'ambassadeur, représentant permanent du Maroc auprès des Nations unies Omar Hilale a indiqué lors d'un entretien avec la MAP que « le Maroc n'a, à aucun moment, été consulté, ni même informé. Bien au contraire, dès que nous avons pris connaissance de ce projet de visite, il y a plusieurs semaines, nous avons directement exprimé à M. de Mistura, ainsi qu'au secrétariat de l'ONU, l'opposition catégorique du Maroc à un tel déplacement, ainsi que notre rejet de toute interaction avec Pretoria au sujet de la question du Sahara marocain en excipant des raisons légitimes et objectives. J'ose espérer qu'il ne s'agit pas d'une défiance au Maroc de la part de M. de Mistura, mais d'une simple erreur d'appréciation sur la véritable posture de l'Afrique du Sud. Quoi qu'il en soit, le Maroc l'a clairement averti sur les

conséquences de son voyage sur le processus politique ». « La discussion était utile, marquée par l'examen de quelques approches se rapportant au Sahara occidental », a déclaré Mme Pandor lors d'un point de presse en réponse à une question d'un journaliste sur l'objectif de la visite troublante de Staffan de Mistura. En réponse à une question sur cette visite controversée et sibylline, en marge des travaux du Segment ministériel de la Conférence de Haut Niveau sur les pays à revenu intermédiaire qui s'est ouverte mardi 6 février à Rabat, le chef de la diplomatie marocaine Nasser Bourita a déclaré sur un ton décontracté après avoir énuméré une série d'arguments qui renforcent la position marocaine que « l'agitation de l'Afrique du Sud n'a jamais eu et n'aura jamais d'effet sur le Maroc ». S'il est difficile de connaître les véritables motivations de Staffan de Mistura derrière son voyage sud-africain, il serait peut-être intéressant de relever son timing, le 31 janvier, soit quelques jours avant le verdict de la Cour internationale de justice (CIJ) sur la plainte introduite par l'Afrique du Sud pour génocide israélien contre les populations de Gaza. Une décision que le Maroc, via un communiqué de son ministère des Affaires étrangères, a salué dans son aspect portant sur « les mesures provisoires immédiates que l'État d'Israël doit prendre pour assurer la protection des Palestiniens dans la Bande de Gaza et garantir la fluidité des aides humanitaires de manière suffisante et sans entraves ». Est-ce pour titiller le Maroc sur sa cause sacrée que le diplomate onusien a été actionné ? Message du berger à la bergère ? Reste que le Maroc qui est pleinement dans son Sahara ne doit pas attacher trop d'importance aux éléments factuels, ni douter de la légitimité de sa cause. Une affaire définitivement réglée depuis longtemps depuis que le référendum a été enterré au profit de la solution d'autonomie sous souveraineté marocaine, jugée juste et crédible par la communauté internationale. Dans ce contexte, la visite de de Mistura à Pretoria n'est ni plus ni moins qu'un non-événement. ▀

DOUNIA BATMA DERRIÈRE LES BARREAUX

ET MES CONCERTS
JE VAIS LES ORGANISER
OÙ MAINTENANT ?

ICI EN PRISON...



Football

We CAN en 2025 ?

Malgré la sortie des Lions de l'Atlas dès le 1/8 de finale de la CAN 2023, la Fédération Royale Marocaine de Football (FRMF) a décidé de renouveler sa confiance au sélectionneur Walid Regragui. Cette décision a été annoncée dans un communiqué rendu public lundi 5 février où elle a exprimé sa volonté de « mobiliser tous les moyens à même d'assurer à l'équipe nationale le plein succès ».



Fouzi Lekjaa a renouvelé sa confiance au sélectionneur national.

Selon la même source, le président de la FRMF et président de la Commission des équipes nationales, Fouzi Lekjaa, a tenu une série de réunions d'évaluation avec Walid Regragui, consacrées à la participation de l'équipe nationale à la 34ème édition de la Coupe d'Afrique des Nations (CAN) Côte d'Ivoire-2023. Lors de ces réunions, le coach national a rappelé les différentes phases de préparation des Lions de l'Atlas à ce rendez-vous continental et le parcours du Onze National qui s'est arrêté en huitièmes de finales, « ce qui a provoqué une déception auprès de toutes les composantes de la sphère footballistique », souligne le communiqué. Ces réunions, ajoute-t-on, ont été également l'occasion de dresser le bilan et tirer les leçons de la participation des Lions de l'Atlas, surtout la dernière prestation face à la sélection sud-africaine, qui a déçu plus d'un. A cette occasion, M. Lekjaa a insisté sur la nécessité « de poursuivre le travail et s'investir à fond, afin d'attribuer à l'équipe du Maroc et au football national la place méritée et faire vibrer de joie le cœur des supporters marocains lors des prochaines compétitions, dont la suite des éliminatoires de la Coupe du Monde 2026 et la 35ème édition de la CAN qui sera disputée au Royaume durant l'été 2025, conformément à la Haute Sollicitude Royale », note le communiqué. Pas droit à l'erreur ni de faux-pas, ni de prétextes, la CAN 2025 doit être marocaine surtout qu'elle se joue à domicile. Allez, we CAN ! ▀



Côté BASSE-COUR



WALID REGRAGUI MAINTENU À SON POSTE DE SÉLECTIONNEUR

MAINTENANT, TU DOIS NOUS FAIRE GAGNER LA CAN 2025 QUI SE JOUE AU MAROC ?

SI NIYA ET LA BARAKA DES MAMANS DES JOUEURS NE NOUS LÂCHENT PAS.



Boudali

Arval Maroc pour rouler vert et responsable

Arval Maroc a présenté, jeudi 1er février 2024 à Casablanca, sa gamme de solutions de mobilité durables dans le secteur automobile. Elles sont destinées principalement aux entreprises désireuses dans le cadre d'une location longue durée (LLD) d'optimiser leur mobilité et celle de leurs collaborateurs et à externaliser les risques inhérents à la gestion de leur parc automobile. A motorisations hybrides et électriques, les véhicules proposés par la filiale de BNP Paribas permettent de réduire les émissions polluantes et de rouler vert et plus responsable. Une éconduite qui tient la route déjà adoptée par Poste Maroc pour son réseau de distribution du courrier-colis.



Éric Fulcheri, directeur général de ARVAL Maroc.

son réseau de distribution du courrier-colis.

Relation client

Konecta rafle tous les prix !

Filiale du groupe espagnol spécialisé dans la gestion de la relation client, Konecta Maroc a envoyé jeudi 1er février aux médias via son service communication une invitation pour assister à une cérémonie de remise des trophées pour le mardi 6 février à Casablanca. Prix dans la catégorie "entreprises où il fait bon à tra-

vailler" que Konecta a toutes rafles : prix (Best Places To Work Maroc), (Best Places To Work Women), (Best Places To Work Afrique) et (Best Places To Work Monde). Magnifique ! Sauf que les principaux intéressés, à savoir les employés chanceux bienheureux ainsi que leurs représentants, n'étaient pas au courant que leur employeur allait fêter

cette performance mondiale à faire rougir d'envie les plus grands du Maroc et de la planète terre. Peut-être que leurs cachotiers de patrons ne voulaient pas les assommer de bonheur supplémentaire en leur apprenant qu'ils travaillent malgré la misère des salaires et l'intensité du stress dans « the place to be ». Tchintchin !

Dounia Batma

Du chant au chantage, de la lumière à l'ombre...

La toile s'est émue de l'arrestation de la chanteuse marocaine Dounia Batma. Cette dernière a été interpellée le 31 janvier 2024 chez elle à Casablanca pour être conduite à la prison de Loudaya à Marrakech. Ici, elle va purger une peine de prison d'un an pour chantage dans le cadre de la fameuse et scabreuse affaire « Hamza mon BB » qui avait tenu en haleine ses fans et ses détracteurs il y a quelques années. Fin décembre 2023, la Cour de cassation avait rejeté le recours présenté par la défense de l'artiste et confirmé le jugement prononcé en appel, la condamnant à une année de prison ferme et à une amende de 10.000 DH. Le jugement en appel avait également prévu un dédommagement au profit de la chanteuse sahraouie Saïda Charaf, qui avait porté plainte contre elle pour diffamation en relation avec cette affaire qui a révélé des mélodies du caniveau et du malheur. On en reste sans voix. ▶



Dounia Batma.



Ça parle plus arabe que gaulois en France (29)

Selon Jean Pruvost, lexicologue, le vocabulaire français serait composé d'environ 500 mots d'origine arabe, voire plus, soit 350 de plus que les mots gaulois qui ne seraient que 150 ! Ci-dessous une liste non exhaustive de mots d'origine arabe commençant par la lettre k. le terme « kermès » vient de l'arabe الكرميز, alkirmiz après un passage par l'Andalousie qui a généré le mot espagnol « alkermes ». Le mot français « cramoisi » a suivi le même cheminement. L'adjectif cramoisi au masculin et cramoisie au féminin est utilisé dans l'industrie textile pour signifier rouge foncé. On parle de velours cramoisi. En littérature, être cramoisi signifie être rouge d'émotion, de colère, de honte, de chaleur... L'origine de la teinture utilisée dans l'industrie provient d'une espèce de cochenille hôte parasite du chêne kermès et qui donne un colorant d'une belle teinte écarlate. Pour ramasser le kermès, on se sert de pots de grès ou terrines, que l'on tient sous la branche

à mesure qu'on en détache l'insecte, et afin de perdre le moins possible de ses débris. Les œufs de cochenille contiennent une substance de belle couleur rouge à laquelle on attribue des propriétés stomachiques et astringentes. Ce colorant, outre la cochenille, provient aussi de deux autres espèces appartenant au même genre, quoique très différents par leurs habitudes et leur origine. Elles fournissent toutes les trois des couleurs rouges solides; celle qui est produite par la cochenille est la plus belle, celle qui provient du lake-lake s'en rapproche; mais celle que donne le kermès laisse beaucoup à désirer pour l'éclat et la pureté. C'est cette qualité tinctoriale qui permet d'expliquer l'emploi massif de ce colorant dans l'industrie de la draperie lainière car elle est très utile au nuancier de la garance et imite à moindres frais l'écarlate de la teinture au kermès. Dans son livre « Le brigandage de la médecine », Philippe Hecquet, connu aussi comme fervent janséniste, s'opposait à



Chêne kermès méditerranéen (Quercus coccifera) avec kermès (femelles de la cochenille Kermes vermilio)

l'introduction de nouvelles pratiques en médecine comme l'usage du « kermès » (une préparation d'antimoine connue aussi comme « poudre des chartreux ») et la saignée au pied (au lieu du bras). Cette préparation rouge d'oxysulfure d'antimoine hydraté était souvent employée en médecine comme expectorante, et qu'on nom-

mait familièrement poudre des chartreux. Au sulfure d'antimoine se rattache le Kermès, qui doit être considéré comme un mélange de sulfure d'antimoine et de pyro-antimoniate de sodium. En botanique, sur les plateaux de la garrigue, on peut citer le chêne kermès, qui à côté du thym, du romarin et du cade gardent leurs feuilles éternelles autour de l'aspic toujours bleu. Marcel Pagnol raconte, dans son roman autobiographique « Le Temps des secrets », troisième tome des « Souvenirs d'enfance », paru en 1960, que sa mère préparait ainsi sa musette : « Pendant que je savourais mon café au lait, elle prépara ma musette : pain, beurre, saucisson, pâté, deux côtelettes crues, quatre bananes, une assiette, une fourchette, un verre, et du sel dans un nœud de roseau, bouché par un gland de kermès. » ▶ (À suivre)

Beurgeois.Gentleman@gmail.com
Retrouver les anciens épisodes en version électronique sur notre site web www.lecanardlibere.com



Côté **BASSE-COUR**



L'UM6P ouvre une antenne à Paris **Un rayonnement international et de nouvelles ambitions**

Dotée d'un campus principal à Benguerir, dans la région de Marrakech, et d'antennes à Rabat et Laayoune, l'Université Mohammed VI Polytechnique (UM6P) a ouvert récemment un campus à Paris en France. Cette stratégie d'ouverture confirme les ambitions de l'école à l'international. Dirigée par Fahd Benkirane, l'antenne française se veut en effet le « pont » que l'UM6P entend créer entre le Maroc et l'Afrique d'une part et la France et l'Europe d'autre part. Dans le droit fil de sa vocation, elle propose des formations exécutives et des accompagnements spécifiques pour les chercheurs et les entrepreneurs innovants intéressés par le développement du continent africain. Créé en 2013 par la Fondation OCP et inaugurée par le roi Mohammed VI en 2017, ce pôle d'excellence éducative à vocation internationale donne la priorité à la recherche et à l'innovation pour le Maroc et l'Afrique en se concentrant sur des thématiques pointues telles que



Un fleuron national de l'enseignement et du savoir porté par la Fondation OCP.

l'industrialisation, la sécurité alimentaire, le développement durable, l'IA, la santé ou encore les sciences économiques et sociales. Avec l'adoption des standards internationaux en matière du savoir, UM6P forme l'élite africaine dans ces secteurs porteurs dont le continent a besoin pour assurer son développement. « Parce que la connaissance et la recherche sont un moteur de progrès, OCP a imaginé une cité du savoir où la production de connaissances génère de l'innovation », écrit Mostafa Terrab dans le site internet d'Ocpgroup. Fleuron de l'enseignement et du savoir, l'UM6P qui regroupe plusieurs écoles et instituts de recherche a conclu de nombreux partenariats avec des universités d'Afrique, d'Europe, d'Asie et des Amériques. En France, l'UM6P a signé des accords de collaboration avec, notamment, Polytechnique Paris, l'École des Ponts ParisTech, Mines Paris, HEC Paris, le CNRS, le CNAM, l'Institut des Études Politiques de Paris, l'Université Nice Sophia Antipolis, l'ENS Paris-Saclay... »

Abattage sélectif d'arbres à la forêt de Bouskoura

Les visiteurs de la forêt de Bouskoura ont dû être intrigués et émus par le déroulement depuis quelques semaines d'une opération d'abattage d'arbres d'eucalyptus et de pins. Une inquiétude que certains sites ont relayée. En fait, rien de plus normal puisque les arbres coupés sont malades du fait de l'apparition d'un champignon qui s'attaque aux pieds et aux racines. D'où la nécessité de procéder à une coupe sélective des arbres touchés par la maladie et qui ont fait l'objet d'une vente aux enchères publique réglementaire, selon un communiqué de l'agence régionale des eaux et forêts de Casablanca-Settat. Celle-ci met en exergue les bienfaits de cette action sur la santé de la flore et de la faune puisqu'elle va permettre le reboisement des espaces forestiers dégradés. »



Etudiants internationaux

Le Canada impose un plafond

Le Canada a annoncé lundi 22 janvier un dispositif de plafonnement des permis pour les étudiants étrangers, dont le nombre a connu une hausse considérable ces dernières années. Un phénomène qui s'est traduit par l'accroissement de la crise du logement et la pression sur les services publics, selon les autorités canadiennes. Pour freiner cette croissance, cette politique de limitation consiste à ce que le nombre d'étudiants étrangers sera étalée sur une période de deux ans, selon le ministère de l'Immigration. Résultat : en 2024, le Canada, qui compte parmi les destinations d'études privilégiées des étudiants marocains, prévoit d'accorder 364 000 permis d'études internationaux seulement, soit une baisse de 35 % par rapport à 2023. Le plafond ne concerne que les nouvelles demandes de permis et les étudiants étrangers déjà inscrits dans les universités canadiennes ne seront pas concernés, a expliqué le gouvernement de Justin Trudeau.



Ce plafond a également pour objectif d'empêcher certaines écoles privées de tirer profit de la situation. « Des établissements privés ont profité des étudiants étrangers en exploitant des campus dépourvus de ressources et en imposant des frais de scolarité élevés, tout en augmentant de manière considérable le nombre d'étudiants étrangers qu'ils accueillent », a indiqué le ministre de l'Immigration Marc Miller. Avec le nouveau dispositif, l'Ontario et la Colombie-Britannique – qui comptent de nombreuses universités à Toronto et Vancouver – devraient accueillir moins d'étudiants étrangers, contrairement au Québec, à l'Alberta et à la Saskatchewan. Selon le journal Le Devoir, les étudiants provenant d'Afrique francophone essuient les taux de refus de permis d'études les plus élevés, frôlant les 90%. Près de 70% des candidats soumissionnant pour les principales universités canadiennes se sont vus refuser le visa. Avec une explosion des demandes émanant d'Algérie pour l'Université du Québec à Rimouski (UQAR). Depuis 2019, le taux de refus de permis d'études pour les Algériens est parmi les plus élevés et frise les 80 %, selon les données d'IRCC (Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada). »

En-Nesyri cible d'une insulte islamophobe

En match comptant pour la 23e journée de la Liga, le Rayo Vallecano accueillait lundi 5 février à Madrid, le FC Séville (1-2). Lors de cette rencontre, Youssef En-Nesyri a inscrit un doublé. Après son exploit, le joueur marocain s'est prosterné en signe de gratitude envers Dieu, un geste devenu courant chez les footballeurs musulmans. Il n'en fallait pas plus pour En-Nesyri soit la cible d'insultes racistes (comme « moro ») proférées depuis les tribunes par certains supporters de l'équipe adverse.

La Liga a condamné ces actes à caractère raciste qui sont assez fréquents en Espagne. L'incident, qualifié d'attaque islamophobe par l'association marocaine pour l'intégration des immigrés, a été signalé à la justice. »





Le Maigret du CANARD



Karimine et Badraoui devant la justice

Dans l'antichambre de Oukacha...

Où va s'arrêter la liste des élus prévaricateurs en délicatesse avec la justice? Une chose est sûre: Celle-ci ne cesse de s'allonger -elle est appelée à s'enrichir davantage dans les semaines à venir-avec la comparution mardi 6 février devant le procureur général du Roi, chargé des crimes financiers près la Cour d'appel de Casablanca de deux figures du business et de la politique, après avoir été interrogés audition remonte à mai 2023). Il s'agit du député istiglalien M'hamed Karimine, président limogé de la commune de Bouznika et de l'ex-président du Raja Aziz El Badraoui. A l'issue de leur comparution, décision a été prise de procéder à la saisie du patrimoine et des comptes bancaires des deux accusés. Mais ce ne sont pas ses activités sportives passées qui ont valu à M. Badraoui d'être entendu avant d'être placé en garde à vue tout comme son compagnon d'infortune. Lex-patron du Raja a été rattrapé par ses rela-

tions professionnelles avec M'hamed Karimine dans la filière des viandes rouges et le ramassage des ordures. Le dernier interrogatoire a toutefois porté sur les circonstances d'obtention d'un marché gré à gré de gestion déléguée pour Bouznika d'un montant 20 millions de DH par l'entreprise du nom de Ozone appartenant à Aziz Badraoui. Pour sa part, M'hamed Karimine, sur lequel pèse des soupçons de détournements de fonds en relation avec l'insémination des bovins, a été auditionné sur des infractions supposées dans le domaine de l'urbanisme en relation avec sa gestion passée de la municipalité de Bouznika.

Les deux hommes, qui possèdent l'un comme l'autre de beaux haras, ont également des intérêts dans le domaine agricole, précisément la filière des viandes rouges et l'engraissement de bovins dont le chef de file n'est autre que M'hamed Karimine en sa qualité de président de la FIVIAR (Fédération interprofessionnelle des viandes rouges). Un filon très juteux



Aziz Badraoui et M'hamed Karimine.

grassement subventionné à coups de milliards par le ministère de l'Agriculture aussi bien pour la partie production de lait que l'insémination artificielle. Sur ces subsides publics pèsent

des soupçons de détournements de fonds via des sorties d'argent douteuses. Mais Karimine, qui adore le veau d'or, était-il le seul à profiter de ces vaches à lait généreuses ?

Disparition de Mohamed Bensaïd Aït Idder

Un homme politique de principes et de convictions s'en va...

C'est le dernier des nationalistes et des hommes politiques de la première heure qui a tiré sa révérence, à l'âge de 98 ans, dans la matinée du mardi 6 février, à Rabat. Il s'agit de Mohamed Bensaïd Aït Idder, cette figure emblématique de la gauche marocaine qui s'est distinguée par son « refusisme ». C'est-à-dire son refus de participer au gouvernement que ses amis politiques, notamment l'USFP et le PPS, avaient fini par rejoindre dans le cadre de l'alternance octroyée en 1998 conduite par Abderrahmane Youssoufi. Un parfait exemple de résistance. Pas seulement contre l'occupation mais aussi à la tentation du pouvoir. Lex-patron de l'ex-OADP (Organisation de l'action démocratique populaire), un mouvement d'extrême-gauche, a limité le cadre de sa participation politique au Parlement où il a été député pendant 23 ans de sa province natale, Chtouka Aït Baha dans la région d'Agadir. Ce fut, paix à son âme, un homme de principes et de convictions, respecté de tous, qui était persuadé que le Maroc de Hassan II n'avait pas encore atteint le niveau de démocratie souhaitable pour qu'il intègre pleinement le jeu politique. En 1996, l'OADP, pourtant membre de la Koutla démocratique, n'a-t-elle pas refusé de voter pour la constitution révisée, estimant que le texte ne répondait pas aux aspirations démocratiques du pays? Ce refus a eu comme conséquence d'accroître la marginalisation de l'OADP sur l'échiquier politique et d'aggraver les dissensions internes entre le courant des



Mohamed Bensaïd Aït Idder.

"participationnistes" et la mouvance des "refuzniks". Pilier parmi les piliers de l'Armée de libération dans le sud du Maroc et membre du parti de l'Istiqlal à la fin des années 40 puis membre fondateur de l'UNFP en 1959, feu Aït Idder avait comme compagnons de route Abdallah Ibrahim et Fkih Basri, Mehdi Ben Barka et Abderrahmane Youssoufi. Il vit longtemps en exil en France suite à sa condamnation en 1963 dans le cadre du procès de Marrakech intenté contre les figures de l'UNFP et ne rentre au bercail qu'en 1981 après une amnistie politique décrétée par le roi défunt. Il fonde alors en 1983 avec un aréopage de camarades l'OADP dans la foulée de la légalisation du

Mouvement d'extrême-gauche de 23 mars. Bensaïd en restera secrétaire général jusqu'aux années 2000 et le seul député représentant son parti avant de fusionner en 2005 avec d'autres groupuscules gauchistes pour donner naissance au Parti socialiste unifié (PSU). Ceux qui ont connu et côtoyé Mohamed Bensaïd Aït Idder, qui a vécu modestement à Casablanca auprès de sa famille, en gardent le souvenir d'un homme simple et accessible, qui n'aime pas les conflits, très attaché à ses principes qu'il n'était pas prêt pour rien au monde à négocier.

Certains ont vu dans ses positions tranchées l'expression d'un entêtement politique contre productif et une forme de radicalité stérile. Reste que ce résistant de valeur, qui a publié ses mémoires en 2019, a marqué son époque par sa vision désintéressée de l'engagement politique qu'il considérait comme un moyen pour changer le cours des choses et non pour changer à titre personnel de situation sociale.

Il sera décoré par S.M le Roi Mohammed VI en juillet 2015, à l'occasion du 16ème anniversaire de la Fête du Trône des insignes de "Wissam Al Arch" (classe exceptionnelle). Le défunt, dont les obsèques ont eu lieu mercredi 7 février au cimetière Chouhada à Casablanca en présence de SAR le prince Moulay Rachid, était effectivement un homme exceptionnel. Adieu Ssi Bensaïd. Que Dieu l'ait en sa sainte miséricorde. ▀



Le Maigret du CANARD



Après l'annonce d'un vaste plan social par la maison-mère

Déprime à la Société générale Maroc

La filiale marocaine de la banque française a déjà démarré en douce des opérations de fermetures d'agences, d'allègements de format et de regroupement des points de vente.

LAILA LAMRANI

Il ne fait pas bon être banquier à la Société générale (SG) où les employés sont sur un siège éjectable. Le groupe français a mis la main à un vaste plan social, «sans départs contraints, qui prévoit la suppression de 900 postes, soit le double de ce qu'avait annoncé l'agence Bloomberg le 19 janvier. Les fonctions centrales de l'établissement à La Défense, près de Paris, et l'informatique sont principalement visées selon le quotidien économique Les Echos qui a donné l'information. Du côté des syndicats, c'est évidemment la stupeur et l'indignation qui prévalent. « Il est scandaleux que de telles informations paraissent dans la presse avant que les partenaires sociaux en aient été saisis, au risque de générer la légitime inquiétude des salariés sans pouvoir en mesurer les impacts et sans accompagner le choc de ces annonces », fustige sur son site le Syndicat national des banques (SNB) de la Société générale. La banque compte 117 500 salariés dans le monde dont 56 000 en France. La nouvelle de ce massacre social a inquiété mais pas surpris les employés de la filiale marocaine de SG. Ici, les fermetures d'agences, les allègements de format et les opérations de regroupement d'agences qui favorisent la simplification hiérarchique ont déjà démarré en douce depuis quelque temps. L'objectif de ce nouveau plan organisationnel est d'arriver à une optimisation de l'activité des agences avec des conseillers dédiés à chaque marché, d'après les explications fournies par les responsables aux employés. Selon des rumeurs qui ont circulé en interne, ces derniers visent à fermer 50% du réseau des agences opérant au Maroc dont le nombre dépassent 400 pour environ 4000 collaborateurs. Ce plan social dans la banque de détail au Maroc et en France vise une réduction des coûts censée permettre une baisse des coefficients d'exploitation



Le siège de la Société générale Maroc à Casablanca.

qui sont parmi les plus élevés d'Europe dans le secteur bancaire. En cause, une pression sur les revenus et une stagnation des bénéfices. Pour changer la donne et défendre leurs marges, voire

les augmenter, les dirigeants misent sur les leviers du digital et l'intelligence artificielle où le potentiel de gains est jugé très significatif. Comme nombre de secteurs, les banques affrontent depuis

plusieurs années un nouveau contexte client qui les oblige à intégrer dans leur stratégie la dématérialisation des services et la webinisation des usages. Dans le contexte de la filiale marocaine de la Société générale, la réduction des effectifs dans la banque de détail et la fusion d'agences risque d'entraîner des effets pervers, notamment l'encombrement des agences d'employés et de clients. «C'est une expérience client désagréable qui peut découler de cette "soukisation" des agences de la banque, potentiellement synonyme de retard et de dégradation du service rendu aux clients », explique un directeur qui met en avant les spécificités de la culture locale. Malgré la digitalisation, la clientèle bancaire au Maroc est encore nombreuse à préférer se déplacer en agence pour traiter ses opérations et chercher conseil auprès des agents. Un autre responsable pointe les différents scandales financiers qui ont ébranlé la maison-mère en impactant de manière considérable ses résultats (Voir encadré). Nombre d'employés considèrent que la filiale marocaine, qui a annoncé un résultat net consolidé exceptionnel de 742 millions de DH au 30 juin 2023, paie quelque part ces turpitudes en série dont elle est nullement responsable. Mais c'est sur la succursale et surtout ses pauvres employés que l'étau se resserre. ▸

Une banque notoirement "casserolée"

Le 24 janvier 2008, en pleine crise des subprimes, la Société générale annonce avoir été victime d'une fraude gigantesque sur le marché des contrats à terme. Le coupable est tout trouvé qui n'est autre que l'un de ses traders en chef les plus talentueux du nom de Jérôme Kerviel. Selon la version de l'employeur, celui-ci aurait pris des positions sans le consentement de sa hiérarchie pour un montant colossal de 50 milliards d'euros, soit plus que le total des fonds propres de la Société générale.

Cette affaire occasionne 4,9 milliards d'euros de perte pour la banque et coûte à Daniel Bouton son poste de président. Quant à Jérôme Kerviel, il sera condamné

en octobre 2010 à cinq ans de prison, dont deux avec sursis, et le vendredi 23 septembre au civil à verser 1 million d'euros de dommages et intérêts à son ancien employeur. Lequel est condamné à payer une amende de 4 millions d'euros pour des carences graves dans son système de contrôle interne.

En avril 2009, le quotidien français Libération révèle que la filiale de gestion alternative de Société générale a essuyé des pertes de 5 milliards d'euros entre 2007 et 2009. Entre 2005 et 2007, la valeur des actifs structurés sous gestion était passée de 6 à 50 milliards d'euros. Pour sa part, la banque affirme n'avoir perdu que 1,5 milliard d'euros, avant la fusion de SGAM Alternative avec Lyxor Asset Management.

Fin 2013, Société générale est condamnée à payer une amende de 446 millions d'euros pour sa participation dans un cartel sur les taux interbancaires. Les 7 banques qui s'étaient arrangées pour manipuler ces taux d'intérêt utilisés dans le monde entier ont été condamnées à payer un total de 1,7 milliard d'euros, un record pour un cas d'entente. Bruxelles a cependant réduit de moitié, à 228 millions d'euros, l'amende infligée à la Société Générale, sur la base d'un nouveau calcul proposé par la banque elle-même. La banque au logo rouge et noir annonce en avril 2017 un arrangement financier conclu avec la Libyan investment authority (LIA, le fonds souverain libyen) d'un montant de 963 million d'euros. C'était le prix à payer pour mettre fin à des litiges portant sur des transactions financières datant de 2007-2009 et éviter que le conflit n'aille en justice. ▸



Le Maigret du CANARD



Casablanca rompt avec le laxisme et l'anarchie

Un homme de terrain dans la ville

Après plusieurs années de léthargie qui ont enfanté négligences, laisser aller et une multitude de dysfonctionnements, Casablanca bouge enfin. C'est l'effet Mhidia nommé le 19 octobre 2023 à la tête de la plus grande région du Maroc.

LAILA LAMRANI

Il fallait secouer le cocotier, faire le ménage, dénouer les blocages et restaurer l'autorité locale longtemps chancelante dans la capitale économique et ses environs. L'homme qu'il faut à la place qu'il faut. Les mots passivité et laxisme, qui caractérisent hélas l'inaction du personnel communal, ne font pas partie de son lexique.

Lors d'une session extraordinaire du conseil régional de Casablanca-Settat, convoquée au lendemain de sa nomination, le wali déroule en présence du président de la région et de ses adjoints la feuille de route de la mise à niveau de la ville après avoir écouté leurs exposés de la situation d'une métropole dont la qualité du paysage urbain et les ratages de l'extension spatiale sont en contradiction avec ses ambitions de hub africain et de cité destinée à accueillir des matchs de la coupe du monde 2023 que le Maroc co-organise avec l'Espagne et le Portugal. Beaucoup de pain sur la planche pour redorer le blason de Casablanca.

Après l'interdiction des vendeurs ambulants et autres camelots qui ont envahi l'espace public, le voilà qui décrète tout récemment la fin du règne des gardiens de voitures- ce fléau qui s'est abattu depuis longtemps sur tous les coins et recoins de Casablanca- à Aïn Diab pour les remplacer par des parcmètres. Une action qui devrait être généralisée à d'autres zones, au grand dam des protecteurs et des bénéficiaires occultes de cette gigantesque pompe à fric alimentée jour et nuit par un racket non-stop des automobilistes. L'ordre et la transparence sont en train d'être instaurés après des années d'opacité et d'anarchie dans le domaine du stationnement urbain devenu un énorme point noir. Au nombre des nuisances urbaines les plus préjudiciables figure aussi le phénomène de la mendicité qui a



Mohamed Mhidia, fermeté et efficacité.

pris des proportions ahurissantes et auquel il faut s'attaquer de front en trouvant des solutions à ceux qui font la manche par nécessité ou par métier.

Blocages

La feuille de route du nouveau wali comprend plusieurs fronts. La libération du domaine public sur lequel bien des commerces notamment les cafés ont pris l'habitude d'empiéter notamment dans les quartiers populaires et périphériques. Sur ce registre, une campagne d'envergure a été menée en novembre 2023 dans toutes les préfectures de la métropole sous la supervision des représentants des autorités locales. L'action la plus spectaculaire aura été sans conteste la démolition des constructions anarchiques entourant le mausolée de Sidi Abderrahmane situé sur un îlot rocheux sur la partie paisible de la côte de Aïn Diab. Lancée aux premières heures du vendredi 12 janvier, l'opération s'est déroulée sans incident majeur, l'ordre d'évacuation ayant été notifié

à l'avance aux locataires dont certains occupent les lieux depuis plus de 30 ans. Des lieux malfamés réputés pour être des repaires de sorcellerie et de charlatanisme, ayant contribué à la dégradation de l'image d'une métropole criblée de points noirs et de dysfonctionnements. L'autre front et non des moindres concerne les grands projets royaux lancés à Casablanca et dont certains connaissent se sont enlisés dans des blocages mystérieux alors que d'autres tardent curieusement à entrer en service comme le grand théâtre et le nouveau zone alors qu'ils ont été finalisés depuis bien des années.

Mohamed Mhidia est auréolé d'une réputation de bulldozer de l'administration du territoire, très à cheval sur le respect des lois et des normes. Sa méthode, dont les maîtres-mots sont la fermeté et le suivi, est d'une efficacité redoutable. Dans toutes les régions où il a déjà officié en tant que wali, Rabat-Salé-Kénitra, l'Oriental, (2012), Marrakech-Tensift-Al Haouz, (2010) et Taza-Al Hoceima-Taounate (2007), l'approche Mhidia a donné des résul-

tats probants sur le terrain. Lauréat de l'École nationale supérieure des mines de Douai en France, en 1981 et de l'Institut supérieur du béton armé de Marseille en 1982, ce natif de Sidi Kacem démarre sa carrière au sein du ministère de l'Équipement comme chef de division de l'entretien, de l'exploitation et de la sécurité des routes et de la circulation routière (1993) avant d'être promu directeur provincial des travaux publics à la province d'Azilal (1987). Après un passage comme directeur de la Société de l'Aménagement de Sala Al-Jadida (1996-2002) les portes de l'administration territoriale s'ouvrent à lui. En 2002, date de sa nomination comme gouverneur de la préfecture de Skhirate-Témara où il fait du bon travail dans le cadre du programme « villes sans bidonvilles » en faisant raser le plus grand bidonville situé dans cette préfecture.

Sa réputation d'homme d'autorité sûr et assuré est faite, il ne sera jamais défait. L'État peut compter sur lui pour des chantiers stratégiques et des opérations d'assainissement d'importance dans les régions les plus en vue du Royaume où il a été dépêché en homme presque providentiel. L'homme démontre vite qu'il a l'étoffe des grands commis de l'État dont le profil tranche avec celui de ces walis, portés moins sur l'action de terrain que les réunions de bureaux où sortent des instructions sans lendemain. Mohamed Mhidia a une autre approche. En ligne avec les orientations royales, elle est fondée sur la coordination de l'action sur le terrain en s'appuyant sur une équipe de cadres supérieurs, tous ingénieurs de formation comme lui. Mhidia parle peu, laissant son travail parler pour lui. A 69 ans, Mohamed Mhidia agit le réel pour le changer de la plus grande région du Royaume et sa capitale économique, sa dernière grande mission avant d'aspirer à une retraite (sans cesse différée) largement méritée. ▀



Le Maigret du CANARD



Arabie Saoudite Premier magasin de vente d'alcool

Nouvelle petite révolution en Arabie Saoudite. Pour la première fois depuis plus de 70 ans, un magasin vendant de l'alcool a ouvert ses portes dans le pays, a révélé un diplomate, mercredi 24 janvier. Ce changement historique marque une nouvelle étape vers la transformation sociale dans le royaume wahhabite initiée par le prince Mohamed Ben Salmane. Le diplomate, qui en a informé de manière anonyme l'agence Associated Press (AP) en raison de la sensibilité du sujet en Arabie saoudite, a visité le magasin et comparé son ambiance à celle d'une boutique duty free de luxe dans un grand aéroport international. Bien qu'il soit destiné exclusivement aux diplomates non musulmans, le magasin, situé dans le quartier diplomatique de la capitale, Riyad, souligne la volonté de l'homme fort du pays de faire de son pays une destination touristique dynamique et un centre commercial prospère. Le royaume de MBS commence à prendre de la bouteille? ▶



Un changement historique.

HAUSSE CONTINUE DU CHÔMAGE DES JEUNES...

TU N'AS MÊME PAS UNE PETITE ACTIVITÉ ? NON, MAIS JE FAIS MES 10 HEURES DE TRAVAIL JOURNALIER DANS LES CAFES...








mdjsjeux.ma

قربيات ليك و جابت لكاش بين ايديك

شارجي حسابك و خود فلوسك في 1000 وكالة ضمان كاش



نرتحو الرياضة





العاب بمسؤولية

للمزيد من المعلومات زوروا موقعنا : mdjs.ma



حمه التطبيق على mdjsjeux.ma

متوفر على Android | متوفر على iOS



Le Maigret du CANARD



POINT DE VUE

Abdeslam Seddiki



Economiste,
ancien
ministre de
l'Emploi et des
Affaires sociales.

LA DÉFAITE DE L'OCCIDENT EST-ELLE IRRÉVERSIBLE ?

Analysant la guerre Russie-Ukraine, déclenchée il y a presque deux années, Emmanuel Todd, historien et anthropologue y voit se profiler une défaite de l'Occident. C'est le titre donné à son dernier ouvrage qui vient d'être publié aux éditions Gallimard*. Cet ouvrage, on s'en doute, ne manquera pas de susciter le débat et des réactions eu égard aux enjeux de cette guerre qui n'oppose pas à vrai dire deux belligérants, Ukraine et Russie, mais la Russie et l'Occident (sous la houlette des Etats-Unis). C'est du moins sous cet angle que l'auteur a abordé la question. En tant qu'historien, l'auteur a privilégié les faits en rappelant à chaque moment les données statistiques et factuelles en les inscrivant dans une dynamique historique du temps long. Dans cette guerre à laquelle peu d'observateurs s'attendaient, « deux mentalités se trouvent ainsi confrontées. D'un côté, le réalisme stratégique des États-nations, de l'autre, la mentalité post-impériale, émanation d'un empire en désintégration. Aucune des deux ne saisit toute la réalité puisque la première n'a pas compris que l'Occident n'était plus constitué d'États-nations, qu'il est devenu autre chose ; et que la seconde est devenue imperméable à l'idée de souveraineté nationale. Mais les prises sur la réalité de l'une et de l'autre ne sont pas équivalentes et l'asymétrie joue en faveur de la Russie » (p21)

Une guerre c'est une question de stratégie et de rapport des forces. Elle se joue sur plusieurs tableaux y compris sur le plan de la communication. Sur ce plan, le contraste entre les deux belligérants (Russie, Occident) est saisissant. D'un côté, la Russie jouit de la stabilité et affiche des indicateurs économiques et sociaux qui tranchent avec la situation chaotique que connaissait le pays au lendemain de la dislocation de l'Union Soviétique. L'auteur avance des chiffres et des faits qui contredisent les pronostics des milieux occidentaux et de certains think tank qui leur sont rattachés. En 2020, les exportations agroalimentaires russes ont atteint le niveau record de 30 milliards de dollars, un chiffre supérieur aux revenus tirés des exportations de gaz naturel la même année (26 milliards). Les performances du secteur agricole ont permis à la Russie de devenir exportatrice nette de produits agricoles en 2020, pour la première fois dans son histoire récente : entre 2013 et 2020, les exportations agroalimentaires russes ont été multipliées par trois tandis que les importations ont été divisées par deux. En outre, la Russie s'est maintenue comme deuxième exportateur d'armes mondial en plus de la reprise de son appareil industriel. Pour l'auteur, « Le « système Poutine » est stable parce qu'il est le produit de l'histoire de la Russie et non l'œuvre d'un homme. Le rêve qui obsède Washington d'un soulèvement anti-Poutine n'est effectivement qu'un

rêve, découlant du refus des Occidentaux de voir que les conditions de vie se sont améliorées sous son règne et de reconnaître la spécificité de la culture politique russe » (p.45)

D'un autre côté, l'Occident, lui, n'est pas stable ; il est même malade, affirme Todd. Tout au long de différents chapitres, il a essayé de le démontrer en tirant des conclusions pour chaque pays ou groupes de pays étudiés : désintégration de la société ukrainienne, la mauvaise conscience des anciennes démocraties populaires, la fin du rêve européen d'indépendance, l'affaiblissement du Royaume-Uni en tant que nation, la dérive scandinave avant de s'appesantir longuement sur la situation des USA. Ce pays n'est pas seulement en crise, il occupe une position centrale. Son poids, démographique ou économique, sept à dix fois supérieur à celui de la Russie, son avance technologique, sa prédominance idéologique et financière héritée de l'histoire économique des années 1700-2000 nous amènent inévitablement à émettre l'hypothèse que sa crise est la crise du monde. (p.109). Car le vrai problème auquel le monde est aujourd'hui confronté, écrit-il, ce n'est pas la volonté de puissance russe, très limitée, c'est la décadence de son centre américain, elle sans limite

Par ailleurs, l'auteur juge sévèrement la situation de l'Europe et notamment ses classes dominantes. Il voit ces pays comme une « simple colonie » des Etats-Unis et ne disposent d'aucune auto-

nomie. La technique de l'internet dont les Américains sont maîtres grâce aux GAFAM y est pour beaucoup. La conclusion de Todd est cinglante. « Internet a d'abord incarné un rêve de liberté, ensuite une réalité plus sombre ; il a suscité dans un premier temps un sentiment grisant : liberté de rencontrer des personnes auxquelles auparavant on n'aurait jamais pu parler, liberté de circulation de l'information, liberté d'envoyer des photos d'un bout à l'autre de la planète, liberté de la pornographie, liberté de réserver sur simple impulsion son billet de train et son hôtel, d'examiner à tout instant son compte en banque, de faire circuler son argent.

Paradis fiscaux

Dans un second temps, on s'est rendu compte qu'Internet, c'est aussi l'enregistrement de tout, absolument tout ce qu'on y fait, et la possibilité de mettre sous surveillance la totalité des actions, présentes et passées, financières et sexuelles, qui s'y déroulent. » (p147). Et l'auteur d'aller plus loin :

« Je ne pense pas que les riches qui ont commencé à déposer leur argent dans les paradis fiscaux anglo-saxons aient compris tout de suite qu'ils se plaçaient sous l'œil et le contrôle des autorités américaines. ». Ainsi, l'Amérique décline, mais son emprise sur l'Europe augmente. Considéré dans sa structure productive et commerciale globale l'Occident n'est pas symétrique. On voit apparaître un

rapport d'exploitation systémique de la périphérie par le centre américain Au lieu de la « destruction créatrice » de Schumpeter, l'auteur n'y voit que la destruction tout court : « Dans l'Amérique actuelle, j'observe, au plan de la pensée et des idées, un dangereux état de vide, avec comme obsessions résiduelles l'argent et le pouvoir. Ceux-ci ne sauraient être des buts en eux-mêmes, des valeurs. Ce vide induit une propension à l'autodestruction, au militarisme, à une négativité endémique, en somme, au nihilisme ». En 2022, le PIB russe représentait 8,8 % du PIB américain (et, combiné au PIB biélorusse, 3,3 % du PIB du camp occidental). Comment, malgré ce déséquilibre en leur faveur, les États-Unis en sont-ils arrivés à ne plus pouvoir fabriquer assez d'obus pour l'Ukraine ? C'est la question que s'est posé l'auteur dès le début de son livre et à laquelle il a répondu en « dégonflant » le PIB américain en lui substituant le PIR (Produit intérieur réel). L'auteur y a procédé à travers une gymnastique intellectuelle en ne retenant dans le PIB que ce qui est utile à la société, notamment la production de biens matériels (une richesse physique) et en corrigeant les dépenses relatives à la santé qui lui paraissent fantaisistes. Au terme de cet exercice, discutable du reste, le PIB par habitant, qui était de 76 000\$ en 2022 n'est plus que de 39520 \$ en termes de PIR par habitant. Du reste, les USA ont connu une désindustrialisation inquiétante au point que leur part dans la production mondiale a dégringolé de 44,8% en 1928 à 16,8% en 2019. L'Occident semble s'être figé quelque part entre 1990 et 2000, entre la chute du mur de Berlin et un bref moment de toute-puissance. Plus de trente ans ont passé depuis la chute du communisme et il est clair que, pour le reste du monde, désormais, particulièrement depuis la Grande Récession de 2007-2008, il a cessé d'être un vainqueur admirable. La globalisation qu'il a déclenchée s'essouffle, son arrogance exaspère. Le narcissisme occidental, l'aveuglement qui s'ensuit, est devenu l'un des atouts stratégiques majeurs de la Russie. L'ouvrage de Todd est apprécié différemment en fonction de la grille de lecture et de l'échelle des préférences et convictions de tout un chacun. Dans certains comptes rendus, assez critiques, qui ont été publiés depuis son apparition, on relève notamment la critique suivante : il est reproché à E.Todd son manque d'objectivité et son parti-pris en faveur de la Russie. Soit. Mais que dire de ces mêmes critiques qui ne cessent de faire l'apologie du sionisme, de fermer les yeux sur le génocide du peuple palestinien et de faire la danse du ventre au capital financier international? Emmanuel TODD (avec la collaboration de Baptiste TOUVEREY) « La Défaite de l'Occident », éd. Gallimard, 300 pages. ►



Can'Art et CULTURE



Marché de l'art Une sainte alliance contre les faussaires est née

CHAIMAA EL OMARI

Les faussaires de l'art n'ont qu'à bien se tenir : une sainte alliance a été créée entre le parquet, le ministère de la Culture et la Fondation nationales des musées. Les représentants de ces trois institutions, El Hassan Daki, Mehdi Bensaid et Mehdi Qotbi, ont tenu une première réunion lundi 5 février. Dans le collimateur, le faux et l'usage de faux principalement dans la peinture, une pratique très répandue et qui pénalise les artistes et freine le développement de ce marché au Maroc. Au cours de cette rencontre, décision a été prise de mettre en place une commission tripartite dont le mission est d'élaborer les outils à la fois juridiques et techniques pour lutter contre ce fléau. Pour le volet répressif, Me Daki a préconisé l'incorporation de dispositions «plus coercitives et plus contraignantes» dans le nouveau code pénal en cours d'élaboration. Le durcissement de la loi en matière de falsification des toiles est



Une réunion fondatrice d'une nouvelle approche de fermeté.

de nature à dissuader les faussaires et à faire reculer le phénomène qui selon le ministre de la Culture Mohamed Bensaid

« porte atteinte aux créateurs marocains et impacte négativement l'image des arts du Maroc à l'échelle internationale. L'as-

pect technique se rapporte, quant à lui, à la redéfinition et la professionnalisation du travail des experts de l'art de façon à ce que la justice statue en connaissance de cause sur les affaires de faux dans le domaine pictural. Vaste chantier que les trois intervenants sont décidés à mener à bon port. Souffrant d'une insuffisance en matière de réglementation, le marché de l'art au Maroc reste dominé par le gré-à-gré et les ventes sous le manteau. Beaucoup d'argent change ainsi de main sans aucune traçabilité. Dans ce monde opaque, il y a de tout, du vrai et du faux, en fait beaucoup plus de copies que d'originaux en circulation. Un business frauduleux facilité justement par l'absence d'un organisme de certification des œuvres d'art. Cette opacité, qui épouse généralement les contours de la culture du secret locale, est exploitée par des faussaires et autres intermédiaires douteux qui opèrent dans l'underground. Plusieurs ombres au tableau et de quoi amuser la galerie d'art. ▶

Beau livre sur Delacroix

Le dernier hommage de Arama



La couverture du beau livre.

Un beau-livre vient d'être mis sur le marché par la maison d'édition La Croisée des Chemins. Intitulé «Delacroix, Cimaises marocaines», il est signé par l'historien d'art Maurice Arama, historien d'art né à Meknès et ex-directeur de l'École des beaux-arts de Casablanca. Expert reconnu de Delacroix pour son œuvre marocaine et de la peinture orientaliste, l'auteur propose un ouvrage de 223 pages, préfacé par le ministre de la Culture Mohamed Bensaid, qui rassemble toutes les œuvres que le célèbre artiste a peintes à Paris pendant trente ans. Ce musée idéal est le fruit des rêves accumulés par le peintre après son court séjour de 125 au Maroc. Arrivé à Tanger le 24 janvier 1832, il découvrait

un pays, sa civilisation antique et prestigieuse. Et ce jour même, il partageait, dans les premières lettres marocaines adressées à ses amis restés à Paris, ses éblouissements : «À chaque pas, il y a des tableaux tout faits qui feraient la fortune et la gloire de vingt générations de peintres... L'antique n'a rien de plus beau...». «Après la conquête de l'Algérie voisine par la France, Charles-Edgar, comte de Mornay, est chargé de remettre un message pacifique de Louis-Philippe, roi des Français, au sultan Moulay Abd Er-Rahman. Le hasard a entraîné le peintre dans cette aventure comme compagnon de voyage (à ses frais) du jeune diplomate. Nullement impliqué dans les affaires diplomatiques, Delacroix espère aller au-devant de cet «Orient» qui, depuis l'expédition de Bonaparte en Égypte, embrase les esprits et phagocyte les arts. Mais le mois de Ramadan cloue à demeure les Parisiens à peine arrivés à Tanger : l'audience officielle espérée avec le souverain chérifien est retardée», lit-on dans l'extrait de la préface. Le livre donne à lire ainsi «Cimaises marocaines», «Les peintures», «Florilèges»/«Les aquarelles-jalons du voyage», «Les Carnets de voyage au Maroc, les principaux protagonistes», «Les Cimaises marocaines de Delacroix dans les musées du monde». ▶

L'Allemagne fait son cinéma

Le Goethe-Institut Marokko, en collaboration avec la Fondation Hiba à Rabat, le Cinéma Ritz à Casablanca, la cinémathèque de Tanger et la Fondation Majorelle à Marrakech, organise l'édition 2024 de la "Semaine du Film Allemand Primé". Cette année, l'évènement fait escale dans quatre villes marocaines (13 au 17 février à Rabat) avec une sélection de films allemands contemporains récompensés qui traitent de thèmes universels, tels que les quêtes d'identité, les dynamiques familiales complexes, les défis sociaux contemporains, les parcours d'émancipation individuelle et les expériences d'immigration, résonnant tant dans les réalités allemandes que marocaines. La programmation de cette année se distingue par sa diversité et sa richesse. "Wann wird es endlich wieder so, wie es nie war" offre un regard tendre et mélancolique sur les complexités de la vie familiale à travers les yeux d'un enfant grandissant dans un contexte peu ordinaire. "Sisi & Ich" nous plonge dans une histoire où l'histoire et la fiction se rencontrent dans la vie de l'émblématique Sissi, loin des contraintes de la cour impériale. "Sonne & Beton" explore les réalités des jeunes dans les quartiers difficiles, entre rêves d'évasion et confrontations avec un quotidien souvent impitoyable. "Elaha" aborde le courage et la complexité des choix féminins face aux traditions et aux attentes familiales. Enfin, "Liebe, DMark und Tod" leve un coin de voile sur un pan méconnu de l'histoire allemande à travers le prisme de la musique et de l'immigration, mettant en lumière les contributions culturelles des travailleurs invités et de leurs descendants à la société allemande. ▶





Le MIGRATEUR



Le président sénégalais sortant reporte l'élection présidentielle

En colère, l'opposition prend le Macky

LAILA LAMRANI

Le Parlement sénégalais a adopté, dans la nuit de lundi à mardi 6 février dans une grande confusion, le projet de loi visant à reporter l'élection présidentielle, initialement prévue le 25 février, au 15 décembre 2024. Mais les contestataires comptent visiblement poursuivre leur mouvement de dénonciation de ce qui ressemble à un coup de force politique.

La loi a été adoptée après qu'un groupe de députés de l'opposition faisant obstruction au vote ont été évacués manu militari par la gendarmerie. Finalement, elle sera votée à l'unanimité par les 105 députés présents et en l'absence de ceux de l'opposition. Le président Macky Sall restera dans ses fonctions jusqu'à l'installation de son successeur, précise une autre disposition de la loi. Le texte, présenté par

le camp de l'opposant Karim Wade, dont la candidature a été invalidée par le Conseil constitutionnel, est soutenu par celui du président Macky Sall qui avait annoncé samedi dernier le report du scrutin.

Le report du scrutin vise à «éviter une instabilité institutionnelle et des troubles politiques graves», et à mener «une reprise complète du processus électoral», ont expliqué des députés en commission préparatoire dans un rapport. Ce report de plus de six mois permet de tenir compte des «réalités du pays» avec notamment la difficulté de tenir une campagne électorale en pleine saison des pluies, entre juillet et novembre, ou encore la collision avec de grandes fêtes religieuses, souligne le rapport. Ceux qui connaissent les dessous des cartes de la politique locale savent que ces arguments sont fallacieux et cachent la crainte du camp au pouvoir de voir son candidat perdre l'élection présidentielle. D'où la décision du report pour



Scène de confrontation avec les forces de l'ordre à Dakar.

gagner du temps et adouber un autre dauphin capable de remporter la bataille électorale. Depuis l'annonce du report de cette élection prévue le 25 février, le pays, réputé comme un havre de stabilité en Afrique de l'Ouest, est en proie à de vives tensions et à des troubles susceptibles de plonger le Sénégal dans le chaos.

Cette décision dénoncée avec virulence par ses détracteurs comme un "coup d'Etat constitutionnel" plonge le pays dans l'inconnu et fait craindre le pire. Elle a causé un tollé parmi les candidats qualifiés et dans la société civile, y compris dans les milieux religieux. Les autorités ont réprimé de premières tentatives de rassemblements dimanche. L'internet a été coupé lundi

5 février pour enrayer les mobilisations dans la rue. Pendant des mois, les spéculations selon lesquelles M. Sall briguerait un troisième mandat ont alimenté les manifestations de l'opposition qui ont conduit à des violences et à de nombreux morts. Il a finalement déclaré en juillet dernier qu'il ne briguerait pas un troisième mandat.

Un candidat de l'opposition a qualifié la décision du président de reporter les élections de coup d'Etat constitutionnel.

Khalifa Sall, ancien maire de la capitale Dakar - et aucun lien de parenté avec le président - a exhorté la population à protester contre cette décision et sa coalition politique s'est engagée à saisir la justice. ▀

Grande Bretagne

Charles III se fait diagnostiquer un cancer

CHAIMAA EL OMARI

Le Palais de Buckingham a annoncé lundi 5 février que le roi Charles III était atteint d'une «forme de cancer». Ce diagnostic survient une semaine après que le monarque britannique a quitté l'hôpital, cette fois pour un traitement d'une hypertrophie de la prostate.

La nouvelle a plongé tout le pays dans la tristesse et la consternation, et fait ce mardi 6 février la Une des journaux britanniques. «J'ai le cancer» écrit ainsi The Sun, «le choc du cancer du roi» propose The Mirror, ou plus simplement «le roi a le cancer» pour The Tele-



Charles III se fait diagnostiquer un cancer.

graph. Toutefois, le palais de Buckingham n'a pas précisé de quel type de cancer souffre le monarque, âgé de 75 ans. Mais la couronne a indiqué qu'il ne s'agissait pas d'un cancer de

la prostate. Selon le communiqué de la famille royale, Charles III a entamé dès lundi 5 février «un programme de traitements réguliers». Le roi «reste très optimiste quant à

son traitement et se réjouit à l'idée de reprendre ses fonctions publiques dès que possible», assure enfin le Palais. Il n'a pas été précisé s'il s'agit d'une chimiothérapie ou d'une radiothérapie.

À l'image de son opération pour un problème bénin de la prostate sur laquelle il avait fait preuve de transparence, Charles III a «choisi de faire connaître son diagnostic afin d'éviter les conjectures, et dans l'espoir d'aider le public à comprendre tous ceux qui sont touchés par le cancer dans le monde entier», est-il écrit dans le communiqué de Buckingham. ▀

le Canard Libéré

Journal satirique marocain paraissant le vendredi

Rue Ibnou Katir résidence Al Mawlid II Imm. D RDC n°4 Maârif - Casablanca -

Tél : 0522 23 32 93

Fax : 0522 23 46 78

E-mail : contact@lecanardlibere.com

Site web : www.lecanardlibere.com

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION ET DE LA RÉDACTION

Abdellah Chankou

a.chankou@lecanardlibere.com

RÉDACTEUR EN CHEF

Abdellah Chankou

RÉDACTION

Jamil Manar

Amine Amerhoun,

Saliha Toumi, Ahmed Zoubair,

Laila Lamrani Amine et

Chaimaa El Omari Naib

CORRESPONDANT EN FRANCE ET EN EUROPE

Samir Berhil

s.berhil@lecanardlibere.com

CARICATURES

Boudali, Zag

WEBMASTER

Larbi Larzaoui

INFOGRAPHIE

Yahia Kamal

LOGISTIQUE

Youssef Roumadi

SERVICE COMPTABILITÉ

Essaadia HAKANI

Impression

Maroc Soir

DISTRIBUTION

Sapress

DOSSIER PRESSE

Aut. 51/06

DÉPÔT LÉGAL

2007 / 0025

ISSN 2028-0416



Bec et ONGLES



Le coach national Walid Regragui

Ras l'avocat a pris la grosse tête



Une équipe du Canard a alpagné le coach national Walid Regragui à sa descente d'avion (de retour) à l'aéroport Casablanca Mohammed V après l'élimination cruelle de ses poulains dès les 8e de finale de la CAN 2023.

Propos recueillis par **LAILA LAMRANI**

Une énième débâcle pour les Lions de l'Atlas en coupe d'Afrique des nations alors qu'ils avaient le statut de favoris compte tenu de leur épopée au mondial du Qatar... Comment vous l'expliquez? Est-ce l'acharnement du sort ou du sport ? ?

C'est la faute à la malchance, à la lourdeur du climat ivoirien, à la blessure de Boufal et Ziyech et à mes choix tactiques hasardeux, et pour couronner le tout au ratage du Penalty par Achraf Hakimi... Vous voyez, nous n'avons pas été aux prises avec les seules Bafana Bafana, nous avons dû lutter contre plusieurs adversités...

On aurait pu à la limite aller jusqu'aux tirs aux buts et perdre. Mais encaisser 2-0 contre l'Afrique du Sud est dur à avaler, ça a les allures d'une humiliation...

Je sais mais j'en assume toute la responsabilité en me proposant comme le bouc-émissaire de cette défaite cuisante. Ce que j'ai fait juste après la cata.

Vous auriez pu annoncer votre démission dans la foulée de cette débâcle en insistant sur son caractère irrévocable...

Je ne suis pas le seul à décider. Après tout, je ne suis qu'un technicien-exécutant, payé par la fédération.

C'est facile de se faire auto-porter le chapeau alors que vous avez démoralisé toute une nation qui a fait de vous un héros national...

Je sais et j'en suis navré mais je ne peux faire d'autres sacrifices pour le moment, sauf à prendre sur moi les débâcles à venir

Les débâcles à venir ?

Il vaut mieux être dans l'anticipation que dans la réaction. Une bonne déception est celle qu'on prépare à l'avance surtout sur le plan psychologique. L'objectif est

que le peuple des supporters, déjà habitué aux échecs de son Onze national trop adulé pour rien, soit moins traumatisé, le moment venu. Dans cette perspective, je propose de réfléchir dès maintenant sur le projet de cellules psychologiques...

Donc vous êtes bien parti pour durer ?

On ne change pas un coach qui perd en plus avec gloire et panache dans le droit fil de ses prédécesseurs qui, à part Baddou Zaki qui a atteint la finale de la CAN, se sont fait sortir prématurément de la compétition africaine. Pourquoi voulez-vous que je déroge à la règle ?

Mais on attendait le sacre ou la finale au moins puisque vous avez réussi ce qu'aucun coach arabe et africain à réussir, jouer les demies-finales en coupe du monde ?

C'était une combinaison qui a marché une fois. Mais elle ne pouvait pas réussir à tous les coups.

Mais encore ?

Je crains que les Marocains n'aient à vivre longtemps encore sur les souvenirs exquis du mondial qatari sur le modèle nostalgique de la CAN que nous n'avons remportée qu'une seule fois.

Un mot sur votre altercation verbale avec le capitaine d'équipe de la RDC qui vous a valu des sanctions de la FIFA...

C'est un incident regrettable. Je crois que les éloges dont j'ai été la cible jusqu'à l'excès ont fait prendre la grosse tête à «RAS l'avocat». Maintenant, promis-juré, je vais tout faire pour ne pas devenir une tête à claques. Ce qui est déjà un exploit. ■

Cancer dans le monde et au Maroc

Les derniers chiffres, causes et prévention



Les chiffres les plus marquants et actualisés sur le cancer dans le monde, aujourd'hui et demain :

1- Cancer dans le monde: nouveaux cas, décès, projections :

Données actualisées sur le cancer dans le monde selon le dernier rapport publié le 1er février 2024 par l'Organisation mondiale de la santé et le Centre international de re-



Dr Tayeb Hamdi *

cherche sur le cancer (CIRC) :

-2022 : 20 millions de nouveaux cas de cancer.

-2050 : 35,3 millions de nouveaux cas, soit une augmentation d'environ 77%.

-En 2022 : 9,7 millions de personnes sont décédées du cancer dans le monde

-1 personne sur 5 sera atteinte d'un cancer au cours de sa vie.

-Risque de décès par cancer : 1 femme sur 12 et 1 homme sur 9 meurent d'un cancer.

2- Les cancers le plus répandus en 2022

Cancer du poumon, cancer du sein, cancer du côlon, cancer de la prostate, cancer de l'estomac

Le cancer du poumon est la principale cause de décès par cancer, représentant 18,7 % de tous les décès par cancer.

1 homme sur 9 et 1 femme sur 12 meurent d'un cancer.

Les deux tiers des décès par cancer sont évitables : plus d'un tiers des cas de cancer peuvent être évités par la prévention, et un autre tiers peut être guéri s'il est détecté à temps et bien traité.

3- Facteurs de risque liés au mode de vie (causes évitables)

- Le tabagisme, l'exposition au soleil et aux rayons ultraviolets artificiels, l'alcool, l'alimentation (alimentation déséquilibrée, viande rouge et charcuterie, cuisson à des températures supérieures à 200°C, friture, barbecue, etc.), le sel, le surpoids, l'obésité, le manque d'activité physique, la pollution de l'air.

- Certaines maladies infectieuses virales ou bactériennes (HPV causant certains cancers dont le cancer du col de l'utérus, virus de l'hépatite B et C causant le cancer du foie, bactérie Helicobacter pylori associée au cancer de l'estomac...), Pollution de l'air.

4- Facteurs de risque liés à l'individu

- Âge : 60 % des cas de cancer touchent des personnes âgées de 65 ans ou plus.

- Antécédents personnels et médicaux (maladies et traitements antérieurs)

- Hérité et antécédents familiaux.

Cancer au Maroc : données marocaines et de l'Organisation Mondiale de la Santé

5- Cancer au Maroc, selon certaines données marocaines partielles en l'absence d'un registre national détaillé du cancer, données publiées l'année dernière

-Année 2022 : Plus de cinquante mille nouveaux cas de cancer.

-Le Maroc a enregistré environ 30 mille cas en 2004.

-En 2000, le cancer occupait la septième place parmi les maladies au Maroc.

-En 2016, il est passé à la quatrième place.

-Deuxième cause de décès après les maladies cardiovasculaires, avec un taux de 13,4%.

6- Raisons des chiffres élevés

Croissance démographique, accessibilité améliorée au

dépistage et au diagnostic du cancer, vieillissement de la population, surpoids et obésité, mode de vie avec une alimentation déséquilibrée pauvre en fruits et légumes, le tabac, l'alcool et certaines maladies infectieuses...

7- Les cancers les plus courants au Maroc

- Chez l'homme : cancer du poumon, cancer de la prostate, cancer du côlon, cancer de la vessie, lymphome non hodgkinien.

- Chez la femme : cancer du sein, la thyroïde, col de l'utérus, côlon et des ovaires.

8- Cancer au Maroc selon les estimations de l'Organisation mondiale de la santé à travers son Centre international de recherche sur le cancer, publiées jeudi 1er février 2024

-Environ 63 mille nouveaux cas de cancer en 2022 et 37 mille décès la même année.

-Une personne sur 6 risque de développer un cancer avant l'âge de 75 ans.

-Un homme sur 10 et une femme sur 13 risquent de mourir d'un cancer avant l'âge de 75 ans.

9- Prévention :

-Éviter de fumer, l'alcool, l'exposition excessive au soleil sans protection. Éviter le sel, la viande rouge et la charcuterie et les aliments cuits à de très hautes températures 200°C.

-Suivre une alimentation équilibrée à base de légumes et de fruits.

-Faire de l'exercice physique et perdre du poids.

-Éviter l'air pollué à la maison et au travail en aérant régulièrement les lieux et en évitant les causes de pollution.

-Vaccination contre les maladies infectieuses telles que le papilloma virus, le virus de l'hépatite B et les infections microbiennes par l'hygiène des mains et des mesures préventives. ■

* Médecin et chercheur en politiques et systèmes de santé.



Et BATATI ET BATATA



Bizarre



Rajeunir d'un an c'est possible !

En Corée du Sud, chaque citoyen a deux âges différents : l'âge international basé sur l'anniversaire de naissance et l'âge coréen appelé « Hanguk-nai » qui repose sur une méthode de calcul ancestrale. Un nouveau-né atteint un an le jour de sa naissance et souffle ses deux bougies au 1er janvier suivant. Ce système prend en compte les neuf mois passés dans le ventre de la mère, arrondis à un an. Or d'après Ouest-France (17/4), le Président Yoon Sur-yeol a annoncé qu'il entendait changer la loi pour ne conserver que l'âge international basé sur la date de naissance. Selon nos confrères, c'est déjà cet âge qui prédomine aux niveaux légal et administratif mais le « Hanguk-nai » reste très présent dans les interactions sociales ce qui a le don d'exaspérer une partie de la population. D'après un récent sondage évoqué par Ouest-France, 70 % des Sud-Coréens seraient pour l'abandon de cette méthode de calcul. Dès le 10 mai 2022, date de l'investiture du président élu, l'âge international pourrait donc être considéré comme l'âge légal et social ce qui aurait pour effet de faire perdre un an voire deux ans aux citoyens. La mesure permettrait toutefois de supprimer certaines complexités administratives et de simplifier les échanges internationaux.

Riche mais sans-papiers

Un Algérien de 28 ans en situation illégale a gagné 250.000 euros à un jeu de grattage de la loterie nationale belge et bataille désormais pour récupérer son gain, qui ne lui sera versé que s'il peut prouver son identité, rapport le Figaro (15/4). Joint vendredi par l'AFP, Alexander Verstraete, l'avocat du jeune homme, a expliqué que le billet gagnant était actuellement entre les mains de la justice, à Bruges (nord), après que trois amis ont tenté en vain de récupérer l'argent pour lui. Cela a valu à ces derniers, qui sont également Maghrébins, d'être soupçonnés de vol et de passer une nuit en garde à vue la semaine dernière, a souligné Me Verstraete. Le parquet de Bruges a ouvert une enquête pour retrouver l'heureux gagnant. Celui-ci a pu dédouaner ses amis en se présentant à la police avec son avocat, mais il doit désormais prouver lui-même sa bonne foi. « Mon client est en situation illégale, il n'a aucun papier et n'a pas non plus de compte en banque », a dit l'avocat, « nous sommes en train de chercher ces documents qui pourront prouver son identité, il va devoir contacter sa famille en Algérie ». « Le gagnant, lui, ne s'est pas présenté chez nous, on ne l'a pas vu, ce qui bloque pour l'instant la procédure de remise du gain », assure Joke Vermoere, porte-parole de la loterie nationale. Le billet gagnant a été acheté il y a quelques semaines à Zeebrugge, cité portuaire belge qui est une destination prisée des migrants tentant de rejoindre clandestinement l'Angleterre cachés dans des camions ou des conteneurs.

A 2 ans, ils s'enfuient de la crèche à moto !

Deux petits garçons, âgés de deux ans, ont profité d'un moment d'inattention des adultes pour quitter leur crèche avec leurs motos d'enfants... Drôle de surprise pour cette passante de la ville d'Almeria, dans le sud de l'Espagne, lorsqu'elle a aperçu, en ce lundi saint (18/4), une course de motos d'un genre nouveau. A un feu tricolore, elle est tombée sur deux enfants, juchés sur leurs jouets, visiblement en pleine course de motos. Elle s'est alors dit qu'il y avait forcément quelque chose qui ne tournait pas rond dans cette histoire. Alertée par la passante, la police a mis fin à la cavale des deux petits. Parce que ces derniers s'étaient en fait échappés de leur crèche, profitant d'un moment d'inattention des adultes pour se glisser hors de l'établissement. Pris dans leur jeu, ils ont tout de même parcouru 300 mètres et c'est à plusieurs rues de la crèche qu'ils ont donc été retrouvés. Selon l'agence EFE, citée par la radio Cadena Ser, l'inspection du ministère de l'éducation et de la famille d'Andalousie a ouvert une enquête pour tenter de comprendre comment une telle fugue a pu se produire. Selon les premiers éléments, en ce jour de Pâques, le personnel habituel de la crèche était en congés et le sous-traitant du service de garde aurait été moins vigilant laissant une porte de l'établissement ouverte. Ce qui aurait profité aux deux motards en herbe... En attendant, les parents des enfants qui fréquentent cette crèche ne cachaient pas leur émotion face à cette inattention qui aurait pu être beaucoup plus dramatique. Ils réclament des sanctions et envisagent même une action en justice.



Rigolard



***Il était une fois un camionneur** qui s'appelait Gaston. Il chantait toujours à tue-tête dans son camion. Voici les quelques mots de sa superbe chanson : « J'm'appelle Gaston, J'chauffe un camion, j'men va à Boston ». Après un bon bout de chemin, Gaston décide d'arrêter de chanter pour écouter la radio. Il se met sur le poste désigné pour cette ville et continue son chemin.

Radio : « Alors bonsoir à tous nos auditeurs, nous voudrions vous informer qu'il y a des extra-terrestres qui rôdent dans le coin de Boston, prière de faire attention ».

Gaston n'en croyait pas ses oreilles. Il éclate de rire, ferme sa radio et recommence à chanter. « J'm'appelle Gaston, j'chauffe un camion, j'men va à Boston ». Tout à coup, Gaston aperçoit des lumières rouges et bleues qui clignotent dans la forêt.

Curieux, en repensant à ce qu'avait dit les animateurs de radio, Gaston décide de se rendre dans les bois pour voir si c'est bel et bien vrai qu'il y avait des extra-terrestres. Il se range en bordure de l'autoroute et commence sa marche dans la forêt. Il tasse les feuillages tout en se cachant pour ne pas être vu par les extra-terrestres.

Quand tout à coup, il aperçoit une tête. Gaston quelque peu effrayé dit en criant : « Eille, eille, moi j'm'appelle Gaston, j'chauffe un camion pis j'va à Boston ». C'est alors que l'extra-terrestre lui répond : « Moi j'm'appelle Roger, chui ambulancier pis j'étais en train d'chier ».

***Un homme retrouve un de ses amis** assis dans un fauteuil roulant pour handicapé.

- Qu'est-ce qui t'es arrivé ?
- Un accident de voiture. Les médecins ont dit que je resterai paralysé à vie.
- Mon pauvre ! C'est épouvantable !
L'autre lui fait signe de se pencher et lui glisse à l'oreille :

- C'est un secret, ne le répète à personne, mais je n'ai rien. J'ai tout simulé pour toucher les cent briques de l'assurance, et ça a mar-

ché !

- Et tu vas jouer au paralytique toute ta vie pour cent briques ?
- Bien sûr que non ! La semaine prochaine, je pars pour un pèlerinage à Lourdes...

***C'est un astronome qui fait des conférences** dans les grandes villes possédant un observatoire. Toutes les nuits, il fait les mêmes observations, raconte les mêmes anecdotes, répond aux mêmes questions. Il en a un peu marre et en parle à son chauffeur alors qu'ils se rendent à la ville suivante.

- Écoutez Bernard (le chauffeur s'appelle Bernard), depuis le temps que vous m'écoutez faire mes conférences, vous connaissez le topo par coeur : Je vous propose que l'on échange les rôles demain ; vous ferez la conférence, et moi je conduirai la voiture. Comme personne ne me connaît dans la prochaine ville, tout se passera bien.

Le chauffeur qui est un passionné d'astronomie est d'accord.

Le soir venu, le chauffeur remplace l'astronome au pied levé. Il décrit brillamment les constellations et reçoit un tonnerre d'applaudissement à la fin de son exposé. Vient ensuite la traditionnelle séance de questions.

- Qui a découvert Uranus ?
- C'est William Herschel
- Et qui a découvert Pluton ?
- Clyde Tombaugh, répond le chauffeur qui savait ça aussi.

Enfin, du fond de la salle, une question est posée :

- Pourriez-vous nous dire les avantages et les inconvénients entre le modèle d'instabilité par accroissement du disque et celui par pulsation, pour ce qui concerne l'explication des explosions des étoiles à cataclysme variable ?
- Je suis surpris que vous me posiez une question d'une telle simplicité. Pour vous montrer comment tout cela est vraiment trivial, je vais laisser mon chauffeur y répondre à ma place.

A VENDRE

Appartement bien entretenu deuxième main

Superficie 128 m²

sur boulevard de la Résistance, près 2 mars à Casablanca.

Grand salon + 2 pièces. Bien aéré et ensoleillé. Situé au dernier étage (7ème). Sans vis-à-vis. Doté d'une terrasse vue sur mer.

Contact :
0661252000

LOUONS DES BUREAUX DE TOUTES SUPERFICIES

Angle boulevard de la Résistance, Rond-point d'Europe et Boulevard Zerktouni
Contactez-nous au 0661177444





Le site web de l'Agence Nationale de la Conservation foncière, du Cadastre et de la Cartographie met à votre disposition des services rapides et sécurisés



www.ancfcc.gov.ma